

<https://www.dechargelarevue.com/De-l-utilite-de-la-revue-et-du-principe-des-vases-communicants.html>



Courrier des lecteurs

De l'utilité de la revue et du principe des vases communicants

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: dimanche 12 janvier 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Ouvrons une fois encore notre boîte à lettres, pour consulter, à la suite de la parution de *Décharge* [184](#), les messages des lecteurs. Essentiellement, on le verra, des réflexions inspirées à **Murielle Compère-Demarcy** par la lecture de cette livraison de décembre, dans laquelle à son tour, - et je renvoie au courrier déjà relevé le 26 décembre (*Poésie à la carte*) - elle picore, taille, choisit, bref : *grapille*, pour reprendre l'expression de **Marilyse Leroux** dans sa chronique du [30 décembre](#). Et **Daniel Birnbaum** - auteur récent du *Cercueil à deux places*, chez *Gros Textes*, - ne procède pas autrement, lorsqu'il m'écrit (courriel du 3 janvier 2020) :

Moi ce que je préfère en ce moment dans *Décharge* ce sont les textes de **Francois de Cornière**. Pour moi un grand grand poète. J'espère un jour le rencontrer. Mais tout le reste est très bien. Sans conteste la revue la plus complète, la plus variée, la plus intéressante. Et tous les matins un coup d'oeil au *Magnum* !

A chaque lecteur, sa revue. Qu'il s'invente et organise selon ses goûts, ses partis-pris, ses curiosités.

De l'utilité du travail des revuistes

par **Murielle Compère-Demarcy**

Nous sommes plusieurs à feuilleter d'instinct une revue, dès sa première prise en mains, sachant qu'une page nous arrêtera dans cet élan initial de curiosité, stoppés que nous serons par des mots-phares qui capteront notre intérêt, nous inciteront à aller voir de plus près.

En feuilletant ce n° [184](#), des mots en caractères gras me stoppent net, à la page 152 où **Florence Saint-Roch** nous invite à *Se mettre à la page*. Je lis : *Faudra écrire poème-voix. / Syncopé. Pulsar. Comme Goethe / Dans mon crâne frappe le macadam / Avec sa canne de lumière.*

Ces mots percutent mon regard, résonnent, martèlent le macadam de ma tonique immobilité que ma lecture propulse. Je poursuis ma lecture : *Faudra sans relâche heurter / Le macadam de l'Histoire par pulsar / La poésie. / Heurter. / La poésie. Court-circuit. Heurter / Langue à cru. / Poésie lanceuse d'alerte ! Werner Lambersy* écrit dans *Komboloï* (éd. le dé bleu) : *Je nettoçais le poème / le coup est parti ...*

L'insurrection poétique, la porte de secours ouverte par le recours au poème, Florence Saint-Roch nous y ramène en cette page 152. Focalisant notre attention « à propos de la p. 34 de *Poésie Shéhé Résistance*, de **Michèle Finck** (*Le Ballet Royal* éd., 2019) », elle éclaire en 1 page la puissance de percussion d'un tel livret et, dans son prolongement, de ce que doit être sans doute la poésie : le témoignage et le cri d'une réalité subie, décriée par ces 14 fragments (*Michèle Finck, en effet, embrassant la cause syrienne, s'engage à dire, de façon percutante, ce qui si violemment bouleverse les vies - en particulier celle de Shéhé, jeune étudiante fuyant Alep*) et célébrée (*le parcours d'une étudiante de lettres et la relation qui se tisse entre elle et celle qui, profondément touchée, devient son scribe articulant son épopée*). Cette page atteste de l'impact réciproque entre réalité et poésie, de l'importance du rythme, ici *syncopé, explosif*, de chants sonnante comme *un pulsar*, de l'impact de tels textes sur notre perception du réel, notre sensibilité ; de celui des revues qui lancent dans la vacuité des contingences de tel signaux de (re-)connaissance dans l'océan humain, *face à l'urgence*, en temps de détresse.

Autre fait concret : continuant de feuilleter la revue à peine reçue, je jetai un oeil sur les notes de lecture de Jacmo dans sa rubrique *Dia*, et reconnus de suite la couverture d'un opus en ma possession, *Présence éveillée des fissures* suivi d'*Énonciation du vide*, de **Thierry Pérémarti**, paru aux éditions *Abordo*. Je reçus, il y a quelque temps, un message de cet auteur se faisant l'écho d'une remarque que j'avais écrite au sujet d'extraits de *L'absence intérieure*, publiés en avant-première dans le n° 170 de *Décharge* : « j'avais été touché par votre commentaire », m'écrivait-il. Depuis, le livre a été publié par *Gros Textes* au début de février 2019 *après un long silence de 16 ans* (Jacmo). Cette communication fertile grâce au principe des vases communicants m'a valu de recevoir des ouvrages depuis Bordeaux via les éditions *Abordo*, et de Dallas dans le Texas où réside Th. Pérémarti. Ainsi le métier des revuistes, s'il peut être *dangereux* (cf. l'*Intro* de Jacmo), peut être fructifiant dans la durée, ~~édifiant des passerelles entre les uns et les autres. Cette petite histoire en~~ apporte la preuve.

PS:

Repères : *L'absence Intérieure* de **Thierry Pérémarti** comme *Le cercueil à deux places* de **Daniel Birnbaum** ont été publiés par *Gros Textes*, dont le nouveau site a été lancé l'an passé : <https://grostextes.fr/>. Et un nouveau blog : <https://blog.grostextes.fr/> où chaque jour interviennent tour à tour **Marion Lafage** (animatrice de la collection *la petite porte*), et Yves Artufel, l'éditeur.

Faut-il rappeler que *Gros Textes* coédite avec *Décharge* la collection *Polder* où est paru en 2015 *Monde, j'aime ce monde*, de Daniel Birnbaum (polder n° [165](#))

De **Murielle Compère-Demarcy**, lire le compte-rendu de *Dans les landes de Hurle-Lyre* sur notre site, à la date du [24 décembre](#).